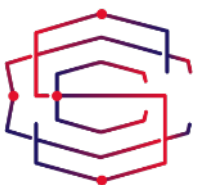


Programme
du spectacle

**CABARET
DE LA**

**SECONDE
CHANCE**



LE
CABARET
DE LA
SECONDE
CHANCE



Association des services
de **réhabilitation sociale**
du Québec

Mot de bienvenue

Cher·ères invité·es,

Nous vous souhaitons la bienvenue à la 12^e édition du Cabaret de la Seconde Chance, la soirée qui clôt la Semaine nationale de la réhabilitation sociale.

Depuis douze ans, cette scène accueille des voix qu'on a rarement l'occasion d'entendre : des personnes judiciairisées, des proches, des intervenant·es du milieu communautaire et des artistes professionnel·les. Ce soir, ces personnes partagent la même lumière : Personne n'est ici pour ce qu'il a fait, chacun et chacune est ici pour ce qu'il a à offrir.

Quand on parle de sécurité, on pense souvent aux murs, aux barreaux et à la distance. Pourtant, comme vous le savez, la grande majorité des personnes incarcérées reviendront un jour vivre parmi nous. Ce qui protège vraiment une communauté, c'est ce qui les attend à leur sortie : un toit, un emploi, quelqu'un qui répond au téléphone, un endroit où leurs voix et leurs talents comptent.

Le Cabaret met cette idée en pratique, à petite échelle. Depuis des mois, des artistes, dont plusieurs n'étaient jamais montés sur une scène, ont traversé les auditions, les répétitions, les doutes et les encouragements. Ce que vous verrez ce soir est donc plus qu'un spectacle. C'est le résultat d'un lien qui s'est tissé : une voix ose s'élever parce que quelqu'un lui a dit « vas-y, on est là ».

On tient à le rappeler : l'art, ça nourrit l'espoir. L'art ça donne envie de rêver, de croire qu'il y aura mieux, ça donne la force de continuer d'avancer malgré toutes les embûches, et ça offre de la résilience à des gens qui n'en avaient peut-être plus.

Alors, ce soir, applaudissez fort. Quand on a longtemps été jugé, entendre une salle pleine applaudir, c'est peut-être la première fois que la société nous dit : « On te voit, on t'entend, et on est content·es que tu sois là. »

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une excellente soirée.

**L'équipe et le conseil
d'administration de l'ASRSQ**

Programmation

Discours d'ouverture

Corinne Gauthier
et Trycia Thibodeau-Deneault

Your song (Elton John)
Quand on est en amour
(Patrick Normand)
Annie's song (John Denver)

Claude Bell

J'ai douze ans (Diane Dufresne)
Seule dans mon linceul
(Diane Dufresne)

Élisabeth Bourgault

Tue-moi (Dan Bigras)
Ma maison c'est toi (Salebarbes)

Alain Emond

Numéro d'humour

Anne-Sarah Charbonneau

Entracte

20 minutes

Lecture des textes de
Cenfin, Wilfred C. Mbounou
et Jean-Simon Brisebois

Natacha Filiatrault
et Sébastien Tessier

Ça va tu arrêter
L'éveil

Le LAB, présenté par
D-Track et Blais

Hey God
Let go my soul

Charlie Keelan

C'est quand qu'on fait l'amour
Mon frère mon sang mon amour
Donna

Philémon Cimon

Here comes the sun
(The Beatles)

Tous les artistes

Artistes des arts visuels

- **Alexandre Martin** ▪
- **Céline Robert** ▪
- **Collectif Rhizome et Youloune** ▪
- **Fraternité des prisons du Canada** ▪
- **Jean-Marc Desjardins** ▪
- **Relais Famille** ▪
- **Marc Nonkané** ▪
- **Réal Chayer** ▪
- **Roach** ▪
- **Rodel Magtaas** ▪
- **Sébastien Belzil** ▪
- **Wonder** ▪

Menu interactif



Appuyez sur le nom d'un-e artiste pour accéder à sa bio !

Alexandre Martin



Quand j'étais jeune j'avais beaucoup de difficulté à l'école, à 14 ans j'ai commencé à dessiner pour le plaisir, ça me changeait les idées. Ma mère m'a donné quelques trucs en dessin et tout a commencé, ça m'apportait beaucoup de fierté, challenges et de valeurs, c'était comme de la méditation. Un ami m'a montré comment jouer Nothing else matter de Metallica et j'ai décou-



vert une passion incroyable à jouer de la guitare et avec facilité aussi. Encore aujourd'hui, c'est un besoin essentiel pour moi, ça m'apporte un bon équilibre dans ma vie.

Je fabrique aussi des mini guitares en bois exotiques, j'en ai vendu une trentaine et ça m'a apporté beaucoup de patience, planification, plaisir, dextérité, accomplissement et fierté.

Je suis entouré de bons ami(es) qui me soutiennent et qui m'encouragent dans mes projets et dans ma vie personnelle.



Céline Robert

Durant 37 ans, j'ai été la conjointe de Jacques, maintenant décédé. Nous nous sommes rencontrés au pénitencier Leclerc alors que j'étais bénévole et lui, détenu. Il avait déjà réalisé un cheminement long et courageux. Depuis son décès, il est devenu impératif pour moi d'écrire le récit de sa vie et d'en présenter des extraits où écriture et arts visuels se côtoient. Le visuel m'aide à communiquer ce que je tente d'exprimer. J'ai maintenant 18 tableaux. Je raconte les souvenirs que Jacques nous a confiés, j'enregistre des entrevues avec des personnes significatives qui ont croisé sa route, je discute avec notre fille, je visite certains lieux, je vais à la rencontre de Montréal, de notre culture, de notre système pénitentiaire et de notre histoire. Dès l'enfance, dessiner, peindre, bricoler ont fait intime-

ment partie de ma vie à la maison, à l'école et plus tard au travail. Au fil du temps, de manière autodidacte, j'ai approfondi dessin, peinture, modelage, sculpture et calligraphie puis plusieurs cours et formations ont enrichi mon bagage. J'ai aussi fait partie du collectif Les Calmars. Durant douze ans, nous avons exposé régulièrement et participé à divers événements. Travailler en deux et en trois dimensions avec des matériaux diversifiés est une source intarissable d'exploration, de plaisir et d'apaisement. Mon processus créatif doit être au départ très libre et instinctif. J'aime parler de ce qu'on ne dit pas et ne voit pas, de l'importance des liens, de la complexité d'exister comme individu dans sa famille, sa société et son époque.



Collectif Rhizome et Youlouné

Fondé en 2023 par les artistes en danse Marie Lévêque et Molly Siboulet-Ryan, le Collectif Rhizome développe l'art en milieu carcéral féminin, porté par une conviction profonde: l'art est un vecteur d'émancipation.

Leur projet, la Semaine Créative, invite les participantes à explorer le mouvement, la création et le partage à travers la danse contemporaine. La semaine se termine par une présentation, à l'intérieur des murs, devant un public de pairs.

En 2025, l'illustratrice Youlouné s'est jointe au projet le temps de deux journées d'intervention, afin de capter en dessin les traces des échanges et du processus créatif. Une trentaine d'œuvres ont ainsi vu le jour, remises en cadeau aux participantes et aux partenaires.

Marie et Molly se disent chaque fois touchées par la richesse des rencontres avec des femmes inspirantes. À la fin de leur expérience, ces dernières ont partagé des mots forts : fierté, revivre, poésie, lien, plaisir, bonheur, passion, enthousiasme, émotion, ensemble, sororité, inspiration.

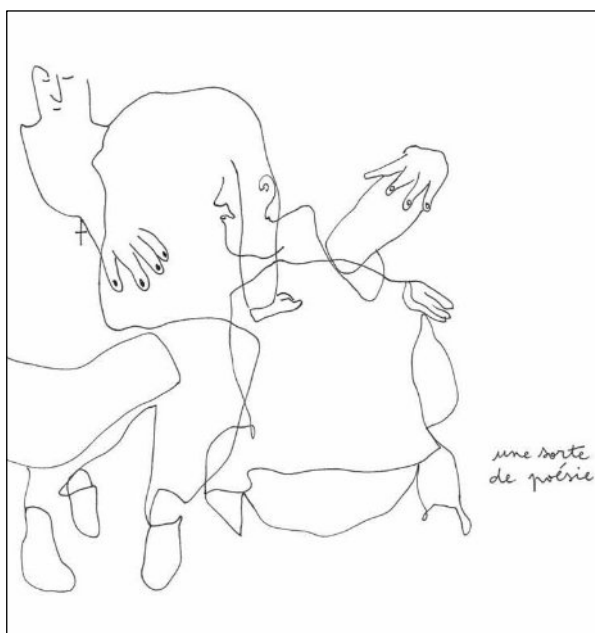


Photo : François Couture



Fraternité des prisons du Canada

Le retour à la maison

Le thème de cette année, autour duquel les détenus(es) devaient soit produire un texte ou un dessin, s'articule autour d'un sujet qui alimente leur quotidien et les remplit d'espoir pour beaucoup, mais aussi de désespoir pour d'autres, tant l'objectif est loin d'eux et l'attente interminable. Pour beaucoup, il s'agit de retrouver leur famille qui leur manque énormément, de recommencer à neuf une nouvelle vie, de réaliser leurs rêves ou tout simplement de pouvoir profiter à nouveau des petits plaisirs de la vie qui, pour nous, peuvent paraître si anodins, mais qui pour eux sont présentement inaccessibles, tel un bon café cappuccino par exemple, en bonne compagnie. Ou tout simplement de voir les saisons défiler en toute liberté. Pour d'autres, il s'agit d'une quête spirituelle de retour à la maison en se rapprochant de leur Créateur, leur Père céleste afin de trouver le bonheur. Simples mais touchants, leurs textes et leurs dessins,

créés avec les "moyens du bord" en termes de matériel valent la peine d'être entendus.

La Fraternité des prisons du Canada (Prison Fellowship Canada) est un organisme de bienveillance œuvrant auprès des détenus, des ex-détenus, nos "citoyens de retour" comme on aime bien les appeler, et leurs familles. Venez faire un tour à notre table lors du Cabaret de la Seconde Chance et il nous fera plaisir de répondre à vos questions.

Lorraine Dubois,
directrice régionale du Québec



Jean-Marc Desjardins

Mon identité métis place l'art au cœur de mon existence. Grâce à une famille pratiquant divers médiums — du travail du bois et du cuir par mon grand-père à la peinture et la sculpture —, j'ai grandi au contact d'une grande liberté créative. Le lien étroit avec nos aînés, pilier de ma génération, m'a permis de recevoir leurs savoir-faire en héritage.

Mon installation récente à Montréal a redéfini mon rapport à la création : face à un espace plus restreint, j'ai adapté mon geste en me dirigeant vers la maquette. Ce travail d'une grande minutie me permet de maintenir ce lien essentiel entre la réflexion intellectuelle et le travail manuel. La maquette n'est pas un compromis, mais l'expression contemporaine d'une tradition qui me suit depuis l'enfance.

Relais Famille

Au-delà de la prison : les réalités invisibles des familles et des proches

À travers des témoignages et des œuvres artistiques, notre exposition met en lumière les réalités souvent méconnues des familles et des proches de personnes incarcérées. Elle invite le public à mieux comprendre les répercussions émotionnelles, sociales et économiques de l'incarcération sur l'entourage, tout en contribuant à briser le silence et à lutter contre la stigmatisation.

À propos de Relais Famille: Relais Famille est le seul organisme au Québec voué exclusivement au soutien des familles et des proches de personnes judiciairisées. Il les accompagne tout au long du parcours de judiciarisation d'un proche en offrant un espace d'écoute sécuritaire et sans jugement, des ressources adaptées, des activités de socialisation ainsi que des actions de sensibilisation et de promotion de leurs droits.



Marc Nonkané

Je viens du Burkina Faso et depuis mon très jeune âge, je suis attiré pour tout ce qui est lié aux formes géométriques et aux visages humains.

À cette époque, je n'avais que du sable et de l'argile pour m'inspirer et rien à porter de mains pour recréer ce que je voyais sur papier puisque les moyens me manquaient pour m'équiper tant en papier qu'en crayons de couleurs.

Là, une fois adulte et avec mon incarcération, j'ai découvert un art : le dessin, les formes géométriques et les maquettes. C'est comme ça que j'exprime ma passion. Elle découle littéralement de la création et de l'agilité.

Si mon incarcération m'a apporté quelque chose de positif, c'est d'avoir approfondi ma création artistique. Le tout m'a ramené à mon enfance où je dessinais des formes et des figures sur le sable. Cette enfance où j'étais transporté par la création et qui me tenais loin des mauvaises tentations. J'ai pu, en prison, explorer de nouvelles techniques en route vers une véritable passion. Je souhaite

maintenant transposer mon art en outil de réinsertion sociale, car depuis que je le pratique, je me sens transformé en tant qu'être humain et l'idée d'en faire ma principale expression artistique à l'extérieur des murs une fois en liberté deviendra une suite logique, voire naturelle, pour la suite des choses en ce qui me concerne. Maintenant transformé, il ne me reste qu'à me réinventer.

Je ressens de la fierté quand je regarde mes créations artistiques aujourd'hui... C'est une passion qui me tiendra encore loin des mauvaises tentations et qui fera de moi une bien meilleure personne.

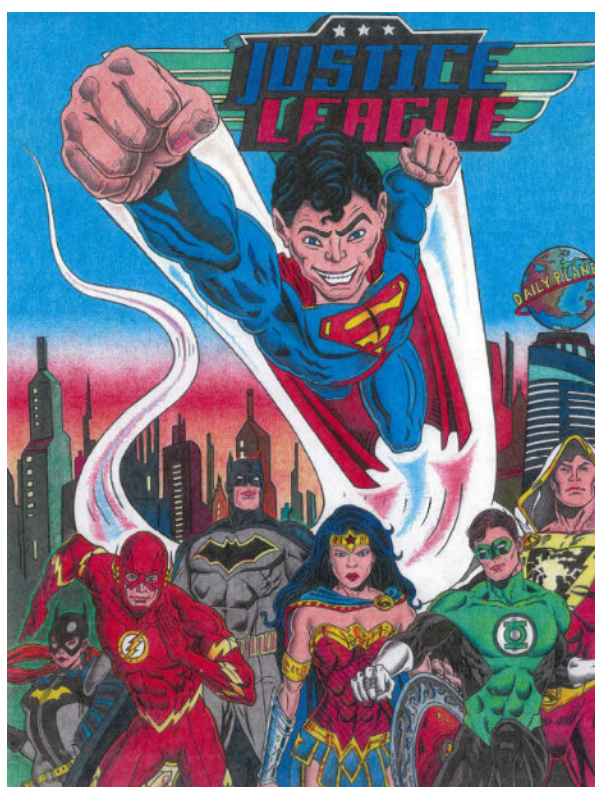


Réal Chayer

Depuis tout jeune j'ai toujours été attiré, Fasciné par l'Art sans jamais vraiment m'y impliquer car emporté par les préoccupations de la Vie... (Études, travail, etc.) Dans les temps Troubles d'une Vie, l'Esprit cherche souvent des façons de retrouver un certain Équilibre qui lui permettra de Survivre et même Progresser... L'Expérience de l'incarcération m'a Ouvert une porte sur un Talent inconnu qui m'occupe et repousse les Limites de mon Imagination créative, cela

Exploite des qualités enfouies que je Perfectionne d'un Dessin à l'autre. Je me surprends à chaque fois par la réalisation de ces Œuvres qui naissent d'un viscéral Besoin de Combattre, survivre avec l'espoir de Laisser une trace de mon Passage de cette période appelée mon Existence! C'est avec Plaisir et Humilité que je vous offre une Fenêtre dans mes Pensées...

Merci d'y porter votre Attention !



Roach



À 49 ans, il a les mains d'un mécanicien-soudeur du Nord-du-Québec, marquées par le métal, la chaleur et les longues journées de travail. Il gagne sa vie dans un univers de machines et de machinerie lourde. Mais derrière le bruit, il y a toujours eu un autre langage : la peinture.

Punk anarchiste des bois, il a suivi un chemin hors des cadres, fait de liberté, de révolte et de débrouillardise. Son art est à son image : instinctif, brut, parfois sombre, parfois lumineux.

La peinture est devenue son exutoire dans la sobriété. Il y transforme ce qui déborde en

couleurs et en formes. Chaque toile lui permet de déposer colère, souvenirs et fragments de lumière.

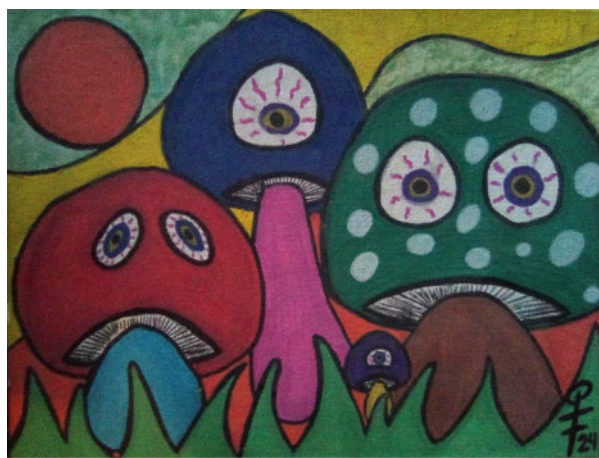
Il ne peint pas à distance de la vie, mais entre deux quarts de travail, encore ancré dans le réel. Son univers puise dans le métal, la forêt, les routes isolées et la rudesse du Nord.

Sa peinture n'est pas une fuite, mais une façon d'affronter le réel.

À 49 ans, il soude le jour et peint le soir. Deux gestes différents, mais une même idée : assembler des fragments pour leur donner une nouvelle forme.

Son parcours montre qu'on peut traverser le chaos et, peu à peu, en faire quelque chose de beau.

La peinture est devenue son exutoire, son espace de liberté et une manière de rester debout."



Rodel Magtaas



My name is Rodel Magtaas. I was born and raised in the Philippines. I arrived in Canada in November 2016; my wife sponsored me to come here. My wife and I have two kids, a girl and a boy, both of whom were born here in Canada. I have been doing arts since childhood. I learned and enjoyed drawing and also singing in the karaoke machine, which is a popular leisure activity in my province in Batangas. I learned to play the guitar when I was in high school. As I grew older, art became part of my life.

I have only recently started making my own songs. In fact, the two songs that I submitted to

the Cabaret de la Seconde Chance were the very first songs I had ever made in my life. My life experiences inspired and motivated me to do so. Through my art, I can express my emotions, share my personal experiences with others, and give them inspiration and hope.

Seeing other people's happiness and joy when listening to my music, and when looking at and appreciating my drawings, makes me enjoy creating art and motivates me to continue learning more about the arts in the future.



Sébastien Belzil

Originaire de Trois-Pistoles au Bas-Saint-Laurent.

L'artiste multidisciplinaire Belzil0 explore la diversité de l'être humain avec un dialogue puissant à travers un médium mixte d'acrylique et de collage.

Inspiré par la complexité de l'âme, l'artiste place l'humain au cœur de sa démarche artistique. Il superpose les matières comme on accumule les souvenirs et les émotions.

Ses toiles, vibrantes et texturées, capturent la vulnérabilité, la résilience et la force des trajectoires de vie.



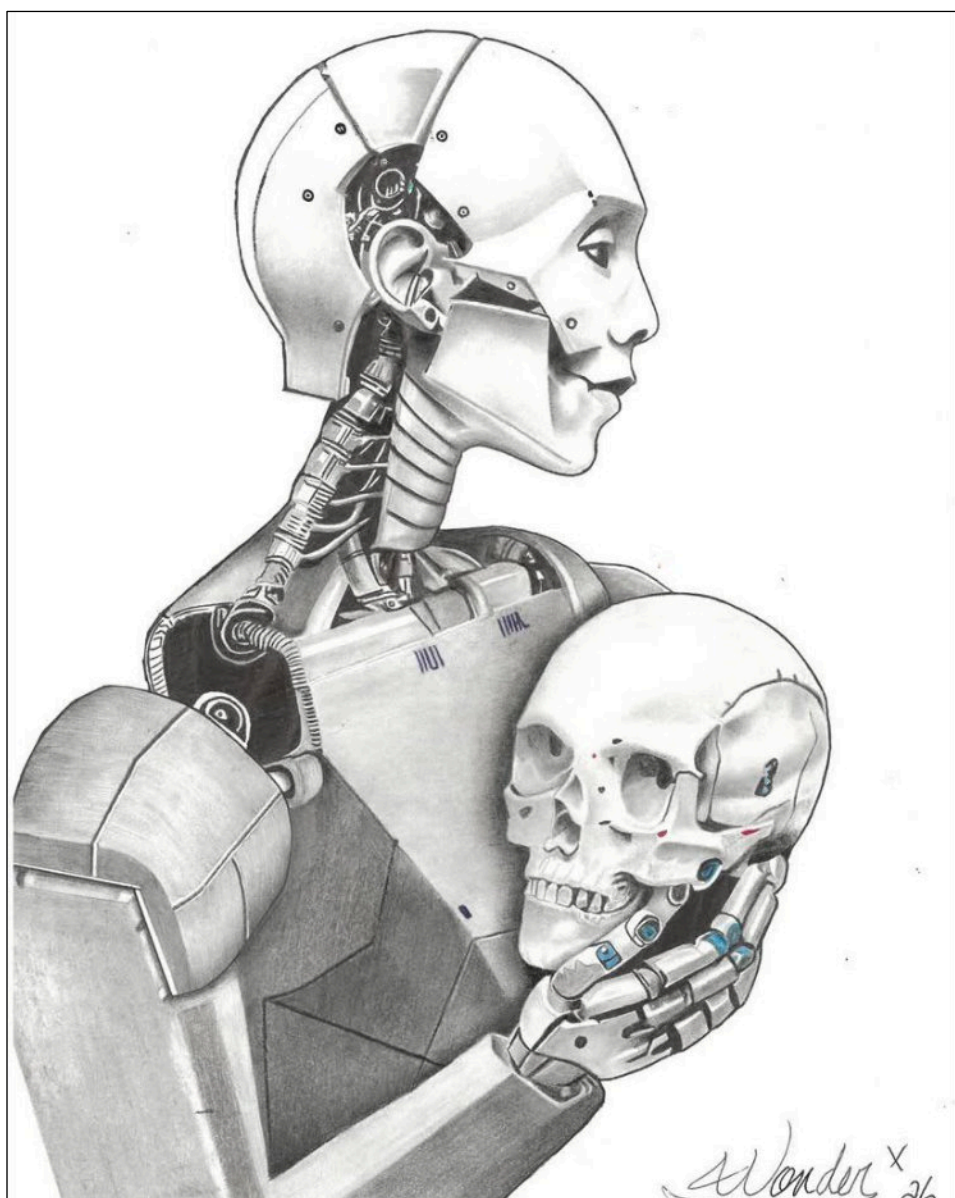
Sa signature visuelle repose sur la récurrence de visages, de la beauté des formes du corps humain, des traits féminins et de motifs aviaires. Créant ainsi une métaphore fascinante. Cette superposition texturée symbolise l'envol de l'esprit, la liberté cérébrale et les tempêtes intérieures.



Wonder

Quand j'étais jeune, je coloriais souvent. Disons que c'était un de mes passe-temps préférés. Un peu plus tard, j'ai découvert l'art très jeune et il m'a aidé à traverser plusieurs épreuves dans ma vie. Encore aujourd'hui, l'art m'aide à passer au travers des épreuves difficiles. J'ai toujours aimé les tatouages et les styles de tattoos, alors mon rêve serait d'avoir ma propre shop à tattoos ou encore tatouer de chez moi afin de pouvoir vivre

de mon art et montrer aux autres jusqu'où on peut se rendre dans la vie avec de simples crayons à mine et des feuilles blanches. L'art m'aide à m'évader et à passer le temps. Pour moi, le dessin est une sorte d'écriture. Les dessins parlent beaucoup et peuvent en dire gros sur quelqu'un. Alors si je peux rendre quelqu'un heureux grâce à mon art, je me dis alors que ma mission est accomplie.



Artistes de la scène

- **Cédrik Lapratte-Roy - Metteur en scène** ▪
- **Daniel Benson - Animateur** ▪
- **Claude Bell** ▪
- **Élisabeth Bourgault** ▪
- **Alain Emond** ▪
- **Anne-Sarah Charbonneau** ▪
- **Jean-Simon Brisebois** ▪
- **Cenfin** ▪
- **Wilfred Christian Mbounou** ▪
- **Natacha Filiatrault** ▪
- **Sébastien Tessier** ▪
- **Le LAB** ▪
- **Charlie Keelan** ▪
- **Philémon Cimon** ▪
- **Extraits de textes** ▪

Menu interactif



Appuyez sur le nom d'un-e artiste pour accéder à sa bio !

Cédrik Lapratte-Roy

Metteur en scène

Notre metteur en scène, Cédrik Lapratte-Roy, est diplômé de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe (2015) en interprétation et de HEC Montréal (2021) en gestion des organismes culturels. Acteur et metteur en scène, il dirige le Théâtre La moindre des choses, avec lequel il signe plusieurs créations dont Poisson Glissant (2020), Terrain Glissant (2024), Ici par hasard (2025) et Glissant Glissant (2026).

Comme metteur en scène invité, il a collaboré aux spectacles de la Saint-Jean de Brick & Brack (Club Soda, MTelus et Olympia) et à Flambant Nue, des Éternels Pigistes (2025). On a pu le voir à la télévision dans Like Moi et au cinéma dans divers seconds rôles. Improvisateur depuis plus de dix ans, il a performé entre autres à la Limonade (Patro Vys).

Reconnu pour son énergie créative et sa curiosité insatiable, Cédrik s'investit avec passion dans chaque projet, qu'il soit théâtral, humoristique ou ludique. Sa démarche allie rigueur artistique, plaisir de jouer et volonté de créer des expériences scéniques rassembleuses et vivantes.



Daniel Benson

Animateur

Daniel Benson est un homme... De cœur, de convictions, d'opinions... Un homme avec un cheminement de vie peu banal.

Il travaille depuis 20 ans auprès de personnes judiciairisées et également conférencier et formateur. Ses nombreuses interventions médiatiques, ses implications et ses convictions en font un défenseur avéré de la réinsertion sociale.

Il est co-porte-parole de la Semaine nationale de la réinsertion sociale et animateur du Cabaret de la Seconde Chance.



Claude Bell

Depuis mon très jeune âge; la musique a été préoccupante et faisant partie de ma vie. J'ai acheté et collectionné une grande variété de 33 et 45 tours, de CD, de DVD et Blue ray de spectacles musicaux. J'adore chanter depuis ma jeunesse. J'ai souvent chanté dans les bars de karaoké. Par la suite; je suis entré dans une chorale de l'association Uniatox où j'ai pu performer l'an passé sur la scène du Cabaret de la Seconde Chance où j'ai vraiment apprécié



l'expérience de cette soirée. Je suis de retour cette année non en tant que choralise mais comme interprète. Je suis fier de pouvoir chanter pour cette soirée qui me tient à cœur car j'aurais toujours voulu être un artiste et j'ai la chance de pouvoir le vivre pour une histoire d'un soir.

Élisabeth Bourgault

Élisabeth chante depuis son tout jeune âge, mais a choisi de garder la musique dans le domaine du loisir et d'œuvrer comme intervenante auprès des adultes judiciairisés.

Riche de plusieurs expériences de scène en groupe ou en solo, elle a assuré la mise en scène du C2C en 2024. Elle revient cette année à titre d'interprète, vous offrant un avant-goût d'un concert prochain à Québec.



Photo : Yan Moisan



Alain Émond

Alain Émond, alias Jackalain, est un artiste passionné dont le parcours incarne la résilience et la réinsertion. Élevé dans le quartier de Saint-Henri à Montréal, il a grandi avec la musique, qui l'a accompagné à toutes les étapes de sa vie, même en détention où il offrait déjà des cours de guitare aux détenus.

Après plusieurs années d'incarcération, il a choisi de transformer son expérience en moteur de changement. Depuis sa libération en 2018, il s'implique activement dans sa communauté : il enseigne la musique et dirige la chorale Unison auprès d'Unia-tox à Mascouche, participe à des activités de bénévolat avec ÉMA Québec et Moisson Montréal, et

soutient encore aujourd'hui des personnes incarcérées.

En parallèle, il a concrétisé ses rêves en devenant propriétaire d'une ferme qui accueille des jeunes en difficulté et propose des activités de ressourcement. Inspecteur en bâtiment de profession, il continue aussi de témoigner publiquement de son parcours afin de sensibiliser à l'importance de la réinsertion sociale.

Déjà présent lors de la 4^e édition du Cabaret de la Seconde Chance, il revient aujourd'hui sur scène avec fierté. Jackalain est la preuve vivante que, grâce à la persévérance et au soutien, il est toujours possible de se relever et de réaliser ses rêves.



Anne-Sarah Charbonneau

Diplômé de l'École nationale de l'humour en 2021, Anne-Sarah se sert de situations ordinaires du quotidien et n'hésite pas à faire preuve d'autodérision pour susciter le rire et la réflexion. Iel adopte un humour honnête et sans tabous, avec des sujets intimes, parfois même tranchants, tout en gardant la légèreté du film High School Musical.

Anne-Sarah se distingue rapidement sur scène par son implication et sa créativité. Iel crée le populaire Womansplaining Show avec sa collègue Noémie Leduc-Roy; spectacle qui gagnera le prix Coup de cœur du public dans le cadre du Zoofest. L'humoriste assure aussi l'animation de sa propre soirée d'humour, La soirée idéal.e, avec sa complice Coco Belliveau.

Anne-Sarah présente aussi son spectacle solo Amour Propre, pour lequel iel reporte le prix Coup de cœur du festival Dr. Mobilo Aquafest en 2023. Cette même année, Anne-Sarah met sur pied, avec son amie et autrice Florence Nadeau, le balado Pas peu fières qui connaît un franc succès dans lequel iels et un.e invité.e de la communauté



Photo : Marjorie Guindon

2SLGBTQIA+ explorent et discutent de leurs parcours personnels. Le balado leur vaudra d'ailleurs une nomination au gala Les Olivier 2026.

Anne-Sarah se fait aussi voir et connaître sur différentes scènes, entre autres en assurant les premières parties de Katherine Levac, Liliane Blanco-Binette et Coco Belliveau. C'est en 2026 que l'humoriste participe à son premier Gala Juste pour rire en plus de briller sur Le Pride Comedy Show.

Anne-Sarah développe également son public sur les réseaux sociaux où iel cumule plus de 75k abonnés. L'artiste se démarque par sa personnalité et ses vêtements des plus colorés.



Jean-Simon Brisebois

Jean-Simon Brisebois est un poète québécois né à Hochelaga-Maisonneuve en 1979. Il est reconnu comme un poète urbain dont l'œuvre est profondément ancrée dans l'observation du vécu des autres, particulièrement des personnes marginalisées.



Le parcours de vie de Jean-Simon Brisebois a été marqué par de nombreuses épreuves. La poésie est devenue pour lui un véritable salut et un moyen de façonner son identité. Il a commencé à écrire à l'âge de 17 ans, alors qu'il se retrouvait en cure psychiatrique suite à des difficultés sociales et judiciaires. L'écriture lui a permis d'exorciser ses démons et de trouver sa propre voix.

Sa poésie est souvent décrite comme incarnée et authentique. Elle aborde des sujets sociaux et explore les thèmes de l'amour, de la souffrance, de la quête d'identité, du pardon et de la résilience. Il utilise l'écriture comme un moyen de dénonciation et de survivance, cherchant à donner une voix à ceux qui ne peuvent pas s'exprimer.

Il a également coscénarisé une pièce de théâtre avec la Fondation des Auberges du cœur, un organisme qui l'a aidé par le passé. Il a aussi donné des ateliers d'écriture à Spectre de Rue, un centre de jour pour toxicomanes à Montréal, et participe régulièrement à des récitals publics de poésie.

Jean-Simon a reçu un prix Leviers du (ROCAJQ pour sa persévérance et son engagement communautaire.

En somme, Jean-Simon Brisebois est un poète sensible et engagé, dont l'œuvre reflète un parcours de vie riche en expériences et en observation, toujours avec une grande honnêteté et compassion.



Cenfin

J'ai commencé à m'intéresser à la poésie lorsque j'ai entendu Lucien Francoeur à la télévision parler de Rimbaud et de Baudelaire. Alors, j'ai été à la bibliothèque, j'ai trouvé les recueils de poésie de ces deux poètes et j'ai compris pourquoi ce sont de grands poètes. Pour le plaisir, j'ai commencé à écrire des poèmes. Voilà environ 20 ans et avec le temps, l'expérience et les con-

seils de mon grand-père, qui me disait que je devais avoir de la rime riche, ma poésie s'est beaucoup améliorée. J'ai été pendant plusieurs années sans écrire, je viens juste de recommencer depuis que le Cabaret de la seconde chance s'intéresse à ma poésie et j'ai retrouvé le plaisir à composer. Merci !

Wilfred Christian Mbounou



Avancer vers la lumière après avoir commis l'irréparable, ce n'est pas seulement difficile pour les victimes, ce l'est pour moi aussi.

Vivre entre l'obscurité et la clarté, où habite le silence, n'est plus un abri... déjà qu'au jour de ma naissance, ma mère fuyait l'hôpital au Cameroun, mon premier logement, parce qu'elle n'avait pas d'argent pour payer les frais. Elle alla faire mon certificat de naissance un mois après, la secré-

taire mit la date du jour, puisque ma mère n'avait pas d'argent pour la corrompre afin qu'elle mette ma vraie date de naissance. Les Marabouts qui pratiquent la magie noire disaient que j'étais une étoile, alors que je suis un faussaire-né, étampé par mon propre pays...

2021, j'entre en prison... j'écris mon autobiographie, titré Les Marabouts d'Afrique. Les croyances sont le thème du livre car l'inconscience n'est qu'une absence de miroir où on peut voir le reflet de ses actes. L'écriture dans ma vie est ce levier me permettant d'être cohérent et reconnaissant.



Natacha Filiatrault

Natacha Filiatrault évolue comme interprète et chorégraphe en danse contemporaine depuis 2005. Elle danse pour la trilogie de Dave St-Pierre, La pornographie des âmes, Un peu de tendresse bordel de merde ! et Foudres, spectacle pour lequel elle prend part au processus créatif, qui tourne de 2008 à 2014 dans plusieurs festivals internationaux.

Touche-à-tout, elle est sollicitée à plusieurs reprises par la photographe Julie Artacho avec qui elle entretient une fructueuse collaboration pour plusieurs de ses projets, ainsi que pour sa pièce Les avalanches en 2024. Natacha a aussi participé en tant que chorégraphe au spectacle La singularité est proche, mis en scène par Jean-Philippe Baril Guérard. En 2020, elle chorégraphie la pièce Tout Passera joué au Théâtre Prospero.

Elle fait son début sur les planches en 2019 avec Nice Try / Belessai pour La Fratrie. Pour ensuite faire partie de la distribution de Prince Panthère au Petit Théâtre de Sherbrooke. En 2022. Natacha revient sur scène en tant qu'artiste multi-

disciplinaire dans Les 3 géants d'Alex Trahan. Elle est ensuite comédienne et danseuse dans Showtime, une grosse pièce de théâtre de la Compagnie Jean Duceppe et Corps et confettis pour La Fratrie en 2023.

Au cinéma, Carole Laure la choisit pour interpréter le rôle de Julie dans son film Love Project et elle collabore au court-métrage La Volupté, réalisé par Sarianne Cormier. À la télé, Natacha s'est fait remarquer dans Unité 9, Patrice Lemieux 24/7, O', District 31, Portrait Robot, Sortez-moi de moi, Cérébrum, Aller simple et dans la série web L'ascenseur.



Photo : Fanny Migneault-Lecavalier



Sébastien Tessier

Sébastien Tessier est un artiste polyvalent qui navigue entre le théâtre, la télévision, l'improvisation et la voix. Diplômé de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe, il a rapidement fait sa place sur les scènes québécoises, notamment dans L'Orangerie (Denise-Pelletier), Savoir compter (CDTD'A) et Poisson glissant (Aux Écuries). Il signe aussi l'adaptation scénique de Whitehorse, présentée chez Duceppe, où il tient le rôle principal. Plus récemment, il était sur scène dans Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu?. À la télévision, on a notamment pu le voir dans Banni (TV5Unis), La Candidate (ICI Télé), L'air d'aller (Télé-Québec), L'Aréna (Noovo)

et District 31 (ICI Télé). Il prête également régulièrement sa voix à titre d'annonceur. Avec plus de dix ans d'expérience en improvisation, Sébastien a développé un excellent sens du rythme, une présence naturelle et une grande capacité d'adaptation.



Photo : Gaëlle Royer



Le LAB

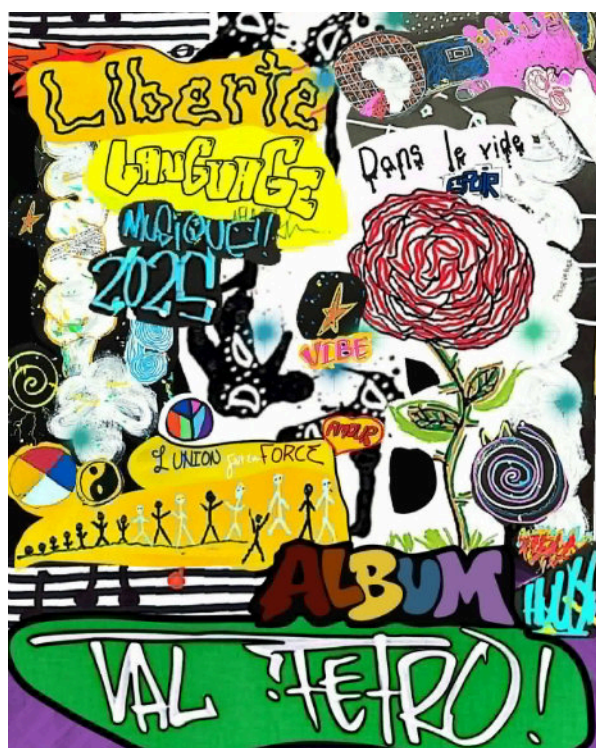
Le projet est né d'une série d'ateliers de création menés par Le LAB au Centre de détention de Hull, où des artistes professionnel·les de la région sont jumel·es à des intervenant·es artistiques communautaires du LAB. Ces duos réunissent l'expertise artistique à celle de l'intervention, permettant à la création de devenir aussi un espace de rencontre, d'écoute et de création de liens qui peuvent se poursuivre au-delà de la détention.

À travers différentes pratiques — arts visuels, photographie, écriture et musique — les participant·es ont réalisé des œuvres individuelles et collectives, dont la pochette de l'album rap et une série de portraits réalisée par le photographe Quest.

Avec l'artiste hip-hop D-Track et Sasha, travailleuse de rue au CIPTO-LAB (Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie en Outaouais), des chan-

sons ont également été écrites et enregistrées collectivement. Pour le Cabaret de la Seconde Chance, D-Track et Ti-Blais, participant aux ateliers, interpréteront Ça va-tu arrêter, créée collectivement pour la Journée de sensibilisation aux surdoses, ainsi que L'éveil, écrite par Ti-Blais.

À travers ce projet, l'art devient un espace pour créer, prendre la parole, tisser des liens et faire entendre des voix au-delà des murs.



Charlie Keelan

Né dans le village de Killiniq, au Nunavut, Charlie s'affranchit de ses expériences de vie par la musique. Son art lui permet de mettre son énergie dans son chemin de guérison, tout en reconnectant avec sa culture et les valeurs de ses aînés. //

// Born in the village of Killiniq, Nunavut, Charlie has used music to rise above his life experiences. His art is a medium that

allows him to channel his energy into his healing journey, while reconnecting with his culture and the values of his elders.



Philémon Cimon

L'urgence, la vulnérabilité et la générosité traversent les créatifs de Philémon Cimon. Son envie de créer et de chanter s'est confirmée lors d'un voyage en Inde, à 17-18 ans ; face à l'inconnu, la musique est devenue un chemin.

En 2009, en voyage à Cuba, Philémon rencontre des musiciens locaux et enregistre en deux jours un premier album : Les Sessions Cubaines. « Dès les premières mesures, cette écriture frappe l'esprit et le plexus solaire. » (La Presse.) De-

puis, 8 albums ont suivi, la parole infinie, le déséquilibre et la rencontre avec l'inattendu au cœur de son œuvre.



Photo : Océanne Bourassa-Demers



Extraits de textes

Cenfin

Le soldat

Au pays des âmes perdues
Ce soldat divague
Sous les bombes zigzag
Ce guerrier au corps distordu

Au fond de cet abîme
Se cache, ce spectre vorace
Avant que se décime
Sa niche pour bidasse.

Le temps

Ce temps, éternel barbare
Digne tueur en série
Chaque seconde tel un pillard
S'enfuit avec la vie

Il inocule en notre univers
Vaste couloir de la mort
La sénescence, l'irréversible sablière
Létale, sans le moindre remords.

La liberté

La nuit, les yeux clos
Les rêves me font traverser
Moi et mes pensées
Les frontières de mon enclos

Laissant sur le rivage, une tristesse amère
Ce soir, libre sur les eaux
Enjôlé par les beautés de la mer
C'est la paix qui caresse ma peau

Le regret

Ce spectre du passé
Aux tentacules empoisonnées
Le jour comme la nuit inflige
À l'esprit, de violents vertiges

Dans la tristesse d'une mère
Tel un incurable cancer
Afflige au cœur
Les plus vives douleurs

Dans le père malade, diminué
Vient au fils rappeler
Les inutiles années de haine
Contaminées par la peine

Dans les pleurs de l'enfant
Fait exploser la mémoire
Au visage du père absent
Ses sordides bêtises noires

Dissimulé derrière les souvenirs
Le regret s'approprie le droit de nuire
Ne jamais le croire mort
Il est de tous les remords.

Une nuit paisible

La lune se relève
Une autre nuit se lève
En route vers de profonds sommeils
Les rêves se réveillent

Une image sur l'écran des paupières
D'un homme à l'intérieur d'une bière
Pétrifié par le rire de la geôlière
Après chaque tir du lance-pierre

Au matin, la peur le réveille en sueur.



Wilfred Christian Mbounou

Le temps

Un repère, un guérisseur, une référence.

Bien souvent, on manque de temps,
Nos vies sont encombrées, brisées,
Nos esprits sont surchargés, tordus.

Trop souvent, on quitte ce monde avant son temps,
En essayant de résoudre des solutions.

Moins souvent, le temps met sur nos routes,
Des personnes pour nous servir de guide,
Une fois réalisée la valeur de ce cadeau,
Le temps devient alors, un guérisseur.

L'envie de rembourser ce cadeau, cette immense dette,
À nos semblables,
Nous ressemble,

L'envie de les faire éviter des pertes de temps, des cœurs brisés,
Et des morts subites,
Nous habite,

L'envie de remercier monsieur le juge,
De nous avoir donné beaucoup de temps,
Afin qu'on connaisse aussi du beau temps,
Nous hante,

L'envie d'offrir au temps,
Un lieu de repère, de guide, de guérison, de référence,
À la fois d'évasion,
Par des mots simples,
À la fois puissants,
Lorsque cette envie devient alors, un devoir non négociable.

La femme de mes rêves

Là-bas,
Là où les étoiles disparaissent la nuit pour révéler ta présence
dans mon époque,
Là où mes nuits se passent sans rêve,
Pour raconter le départ de cette femme dans mon sommeil,
Là où l'écho des battements de ton cœur depuis mon sommeil,
Est resté jusqu'à mon réveil pour guider mes pas,
Afin que les pas de mon esprit se connectent à toi, subitement,
Comme l'aurore connecte l'esprit du jour à l'univers pas à pas,
mais subitement.
L'esprit n'est qu'un rêve qui possède les temps qui se ressemblent,
Et les battements de ton cœur, mon repère,
dans cet univers incertain.
Je ne reculerais pas le temps pour retrouver
ce que j'ai toujours eu et désiré,
Parce que je n'ai jamais eu ce que je mérite,
Car c'est dans ton regard qu'il se trouvait.
Quand ce regard me prend pour passager,
Pour ne pas brûler ce qu'il y a de plus cher à mes yeux,
Les phares de mon champ de vision s'éteignent dans tes yeux,
Pour te laisser nous conduire vers ce voyage sans bagage.

Je ne sais pas ce qui vient après, quand la séduction atteint
ses limites au naturel,
J'appelle alors la nature pour m'aider à porter les tempêtes de
mes passions illimitées,
Qui emprisonnent mon esprit dans une mer orageuse,
sans qu'il y ait d'inondation,
J'appelle le Dieu de la mer,
Pour qu'il envoie au liquide qui garde la porte de mes yeux ouverts,
La force qu'appelle la mer, pour porter les navires mastodontes,
Sans qu'il y ait d'inondation,
Afin que cette eau puisse porter aussi mes paupières sans cligner,
Pendant que mon esprit me connecte à celui
de la femme de mes rêves,
Quand elle me conduit au sommet de la passion,
Depuis la plus haute falaise de la séduction,
Car, à la descente de mes paupières,
Notre histoire se noiera dans une mer de larmes,



Et ce mur invisible entre nos deux mondes,
deviendra visible par l'inondation,
J'avancerai alors le temps pour vivre ce qu'on mérite,
Parce que connecter mon rêve à ton esprit avant l'arrivée du jour,
Transformera mes ténèbres, en lumière,
pour éclairer mes semblables tous les jours,
Au point où l'éclat de mon ombre fera perdre la force du soleil
à l'arrivée du jour,
Même si ce soleil brille de toute sa puissance au cœur du jour,
Ton visage éblouissant resplendira plus fort au cœur de mon ombre,
Et ta beauté incendiera les terres de mon visage de tous ses feux,
Comme cette étoile qui incendie la terre de tous ses feux
Lorsqu'elle atteint le cœur de la nuit.

Jean-Simon Brisebois

Entre le temps et toi

L'hiver a passé
Entre le temps et toi

Givrant à la fenêtre
Les souvenirs fantomatiques
De ma mémoire

Au bord de la rivière perdue
De ses l'arme ravageuse
S'éteindront mes derniers pleurs

Dans la forêt des délaissés
Hanteront tes souvenirs
Tes je t'aime que je vais maudire

Sur un arbre écorché de son écorce

J'y graverai ses dernières notes

Entendant l'appel de la nature
J'irai vers de vertes aventures

Mots à mots

Mes yeux s'alourdissent sur mon écran,
Sur lequel je transcris mots à mots des émotions Qui
s'entremêlent au fond de moi

Malgré le calme plat de mon appartement.
De ma fenêtre, je peux entendre des cris
De souffrance qui provient de l'extérieur.

Y jetant un œil dehors, je perçois la déchéance Qui
se moule au décor de la ville

Dans le brouillard de la nuit les murmures du silence se font
Ressentir
Le mal de vivre à s'en écorcher
L'âme comme l'amour à main armée

L'or de cette nuit grise et désenchantée
Mes mains tremblent transcrivant sur mon écran

Mots à mots les mouvements décadents D'un
théâtre urbain qui défile devant moi

Écrivant un livre dans lequel les marginaux
ainsi que les gens de la rue Sont les
personnages de mon histoire

L'héroïne se vend sur la rue de l'espérance.
Le trafic de drogue se situe principalement
sur le boulevard de l'adversité et du combat

Du bout de ma plume, je transcris mots à mots
L'enjeu de la bêtise humaine
Qui Amène chaque jour les enfants du désespoir À
vivre un cauchemar éveillé

Je voudrais apporter un changement à leurs situations Mais j'en
reste malheureusement impuissant.

Voulant faire ma part, En
mémoires de leurs vécus,
Je dénonce en mes mots leurs fléaux.

PLANTER L'AMOUR OU LE CUEILLIR

Anthologie des artistes
du Cabaret de la Seconde Chance



En vente le 16 octobre 2026
au Théâtre le Gesù

Ou cueillette sur rendez-vous au :
zeffy.com/fr-CA/ticketing/recueil-c2c

Remerciements

L'ASRSQ tient à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée :

- Notre conseil d'administration ;
- Notre directrice générale par intérim, Anne-Ophélie Robillard ;
- Nos organisateurs : Cédrik Lapratte-Roy, Corinne Gauthier, Trycia Thibodeau-Deneault, Loïc Côté et Kennys Vargas Ochoa ;
- Notre animateur, Daniel Benson ;
- Nos musiciens dirigés par Jean-Philippe Bouffard : Sylvain Lamothe et Sébastien Fauvelle ;
- Notre photographe Alex Distaulo et notre vidéaste Liana Paré ;
- Nos bénévoles : Alain Emond, Rose Drouin-Ouellette et Élisabeth Bourgault.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont participé, de près ou de loin, en offrant leur temps, leur expertise et leur engagement. Merci au Théâtre le Gesù et à son équipe pour leur accueil et leur précieuse collaboration. Merci également au Musée des beaux-arts de Montréal, qui nous offre généreusement une paire de billets à faire tirer parmi nos participant·es. Merci infiniment au public d'avoir été présent !

Nous remercions également les organismes membres pour leur soutien financier, surtout en ces temps où chaque dollar compte !

Enfin, un immense merci aux artistes qui ont offert leur talent et leur temps pour nous rappeler que la seconde chance est non seulement possible, mais essentielle.

Suivez nous sur les réseaux !



LE
CABARET
DE LA
SECONDE
CHANCE



Association des services
de **réhabilitation sociale**
du Québec

